

Republic of Moldova - between Past and Future or the Accession Perspective to the European Union

Verhovetchi, Zinaida

Veröffentlichungsversion / Published Version

Zeitschriftenartikel / journal article

Empfohlene Zitierung / Suggested Citation:

Verhovetchi, Z. (2014). Republic of Moldova - between Past and Future or the Accession Perspective to the European Union. *Studii Europene*, 2, 129-133. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-413074>

Nutzungsbedingungen:

Dieser Text wird unter einer Deposit-Lizenz (Keine Weiterverbreitung - keine Bearbeitung) zur Verfügung gestellt. Gewährt wird ein nicht exklusives, nicht übertragbares, persönliches und beschränktes Recht auf Nutzung dieses Dokuments. Dieses Dokument ist ausschließlich für den persönlichen, nicht-kommerziellen Gebrauch bestimmt. Auf sämtlichen Kopien dieses Dokuments müssen alle Urheberrechtshinweise und sonstigen Hinweise auf gesetzlichen Schutz beibehalten werden. Sie dürfen dieses Dokument nicht in irgendeiner Weise abändern, noch dürfen Sie dieses Dokument für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, aufführen, vertreiben oder anderweitig nutzen.

Mit der Verwendung dieses Dokuments erkennen Sie die Nutzungsbedingungen an.

Terms of use:

This document is made available under Deposit Licence (No Redistribution - no modifications). We grant a non-exclusive, non-transferable, individual and limited right to using this document. This document is solely intended for your personal, non-commercial use. All of the copies of this documents must retain all copyright information and other information regarding legal protection. You are not allowed to alter this document in any way, to copy it for public or commercial purposes, to exhibit the document in public, to perform, distribute or otherwise use the document in public.

By using this particular document, you accept the above-stated conditions of use.

La République de Moldavie – entre hier et demain ou la perspective d’adhérer à l’Union Européenne

Chargée de cours, doctorante, Zinaida VERHOVETCHI

zinaverhovetchi@yahoo.fr

Université d’État de Moldova, Moldova

Abstract: The article emphasizes a chronological and a geographical outlook of the phenomenon of European integration of the Republic of Moldova. It contains a short review of main steps realized by Moldovan leadership during the last five years, since the instauration of the pro-European coalition. It sets a synthesis of several points of view towards this subject in European media, the examples being taken from different written documents. The article points the view towards the implementation of intercultural dialogue in the conditions of national diversity.

Key-words: European integration, intercultural dialogue, neighborhood politics, cultural identity, visa liberalization, national diversity.

“Beaucoup l’ont dit, si tu veux savoir où tu vas,
il faut essayer de savoir d’où tu viens” Oscar

La complexité d’un procès intégrateur - oscillation de la Moldavie entre hier et demain, entre l’Est et l’Ouest, entre européanisation et mondialisation

Remarquons tout d’abord le fait que, historiquement, jusqu’en 2009, la République de Moldavie s’est montrée incapable et impuissante quant à son rapprochement stratégique et idéologique vers l’ouest. Pour une étape débutante, l’adhésion à l’Union Européenne semblait être une vraie et périlleuse aventure prédestinée à un dur fiasco. Tout cet effroi n’est pas aléatoire étant donné l’influence russe dans cet espace. Cette histoire tellement controversée pourrait être partagée en deux parties bien définies du point de vue chronologique : la période d’avant et d’après 2009. Vu le destin de l’État moldave, ancienne république soviétique, membre de la CEI, destin connu et sans secrets, on peut aisément s’en rendre compte et comprendre la complexité et même la grièveté de la situation donnée. La République de Moldavie était dans un berceau, oscillant entre l’Ouest et l’Est. En dépit du dialogue d’intégration lancé à la fin du XX-ième siècle, faute d’une sensibilisation des Européens, d’un côté, et des activités concrètes des Moldaves, d’un autre côté, cette communication a été presque paralysée, réduite à un mutisme palpable.

Le sujet de l’adhésion européenne de l’État moldave constitue un atout majeur pour l’assurance de la prospérité et de l’épanouissement de ce pays de l’ancien espace soviétique. Quant à ce thème, nous nous sommes proposé de l’effleurer en brossant une optique diachronique et topographique dédiée aux succès moldaves à ce chapitre. Citons donc une longue suite d’événements qui se sont déroulés dans cette direction jusqu’en 2009:

- 1994 - le 28 novembre - les premiers accords de partenariat avec le Conseil de l’Europe, trois ans après la déclaration d’indépendance de la RM et deux ans après l’éclat du conflit en Transnistrie :
- 1995 - le 13 juillet - la RM, premier état de la CEI à rejoindre le Conseil de l’Europe ;
- 1997 - la RM signe avec l’UE un APC ;

- 1998 - on mène des négociations orientées afin d'établir une zone de libre-échange ;
- 2001 - le Pacte de Stabilité pour l'Europe de Sud-Est ;
- 2006- le Processus de Coopération dans l'Europe de Sud-Est ;
- 2007- l'Accord de libre-échange centre-européen ;
- 2009- le Partenariat Oriental de l'UE.

La Moldavie a voie libre, paraît-il, vers les normes et les structures européennes. Est-ce vrai ? En fait, nous allons vous argumenter que toute cette « aventure » était réelle uniquement sur papier. En réalité, l'année 2001 renverse totalement les aspirations et les rêves d'adhérer à la « grande famille » européenne à la suite du nouveau régime instauré à Chisinau. Les citoyens étaient en train de constater un dialogue paralysé, incohérent et non-viable ; l'absence des forces politiques efficaces, capables de s'identifier avec l'intégration ; l'incertitude, l'impotence et l'impuissance de la politique locale... Par contre, l'année 2009 représente une tournure majeure dans le dialogue de la RM et l'Europe. En dépit de la crise postélectorale, le pays assure, d'une part, la favorisation du rapprochement progressif, de la dynamique fructueuse, des réformes démocratiques, d'autre part, on déroule des activités concrètes, des actions de médiatisation, de sensibilisation des autorités européennes concernant la nécessité d'édification d'une économie du marché viable et fiable. Il est clair qu'une bonne issue des réformes d'adhésion européenne dépend en même temps de la nature des relations de la RM établies avec la CEI ou avec la Russie, car tous les accords de partenariat et de coopération sont dirigés par le Kremlin [1].

Comme déjà mentionné, en 1997, l'Union Européenne a conclu l'Accord de Partenariat et de Coopération avec la République de Moldavie en tant qu'objectif de consolider sa démocratie et de développer l'économie grâce à un appui dans une large gamme de domaines à travers un dialogue politique bilatéral. Ceci vise à encourager des positions convergentes sur des questions internationales d'intérêt mutuel, à coopérer pour la stabilité, la sécurité et le respect de la démocratie et des droits de l'homme. Certes, c'était l'un des objectifs majeurs des autorités moldaves. Mais au-delà de toute cette démagogie pompeuse et hors tous ces propos juste pour apaiser les esprits, la réalité s'est avérée amère. L'œil n'est pas trompé par la longue lignée d'émigrants, les hauts taux du chômage, des rémunérations misérables, des lois sans fondement, des cris étouffés du peuple qui n'a aucune meilleure option que d'agréer la « grande noyade dans la marne de misère » sinon dans ses propres larmes. Il lui reste soit du boa, soit du lion, attendre paisiblement ou attaquer la prise des mesures draconiennes.

Et l'année 2009 vint le 7 avril, la débâcle qui a des retentissements dans tout le monde. On annonce l'arrivée au pouvoir de la coalition pro-européenne. Par l'intermède des discussions menées avec l'Europe, on aboutit à un accord de facilitation pour la délivrance des visas de court séjour, entré en vigueur début 2008. Et n'oublions pas les dates historiques de 28-29 novembre 2013, à Vilnius, événement marquant la signature de l'Accord d'Association avec l'UE. Les nouvelles ne s'arrêtent pas ici, le 27 février 2014, Le Parlement Européen a voté une écrasante majorité (460 votes pour, 40 contre, 10 abstentions), l'abolition des visas pour les citoyens moldaves. Le vote du Parlement est une réelle victoire pour la RM!

L'intégration européenne de la Moldavie - défis internes

L'intégration européenne est-elle possible ? On parle de plus en plus de ce phénomène dans toutes les actions entreprises par le gouvernement actuel. Est-il adéquat de le faire dans les conditions existantes ? Et, certes, n'oublions pas les traces de l'ancienne URSS... Il est certain que dans le cadre d'une société multilingue et multinationale comme l'est celle moldave, les frictions nationales et culturelles apparaissent, mais l'objectif-cible pour édifier une société libre, partie intégrante de la grande famille européenne, doit être forgé dans le respect des valeurs nationales et démocratiques. Par ailleurs, ces jalons se veulent dans une optique réaliste et positive.

La « collision » nationale est-elle inéluctable ? Le dialogue qui devrait être instauré a un double rôle. Premièrement, il peut prendre des tournures conflictuelles et des mésententes et, deuxièmement, ce qui est beaucoup plus réjouissant, ce phénomène pourrait avoir une émergence enrichissante pour toutes les parties entraînées dans cette « collaboration ». En parlant de telles valeurs européennes, notre pensée se rend vers l'édification d'une société fondée sur la tolérance, l'aide mutuelle et l'ouverture. Il serait pertinent que toutes les stratégies et tous les projets mis en œuvre soient dirigés vers le processus d'éviter l'appréhension de « vivre ensemble ». Ainsi, notons l'idée qui constitue la quintessence du modèle émis par la Commission du Dialogue Interculturel : « une société ouverte au sein de laquelle des gens de différentes cultures peuvent coopérer dans un climat d'ouverture, de tolérance, de rencontre et de respect mutuel, une société ouverte traversée par des sensibilités, des appartenances et des cultures diverses, en évolution permanente, partageant très largement une adhésion aux valeurs fondamentales de la Constitution et des droits de l'Homme » [2]. Le mot-clé de ce thème reste « le respect », car c'est uniquement dans le respect de l'autrui, dans l'estime de la loi et des principes instaurés par une nation tout au long de l'histoire qu'on pourrait réussir l'acquisition de nouveaux sommets dans tout domaine qu'on se propose, soit dans la politique, soit dans l'économie ou dans une autre branche appropriée. Quels seraient-ils donc les outils à gérer ? Une leçon qui doit être apprise à tout prix et presque par cœur, tient du fait que toute action, tout acte entrepris afin d'adhérer à l'Union Européenne, devraient s'orienter dans les limites démocratiques et non discriminatoires. Cela va sans dire que l'ensemble de solutions concrètes proposées par la gouvernance moldave seraient en corrélation avec les désirs et les aspirations du peuple, dans le respect profond des droits de chaque citoyen. Le panorama actuel véhicule un nouveau souffle et un trajet innovateur, on assiste à « la renaissance de l'oiseau Phœnix ». L'itinéraire de l'intégration dans ce sens renferme plus ou moins une portée symbolique.

Le procès d'intégration, au-delà des difficultés d'ordre administratif, social et politique, entraîne des défis culturels et nationaux. Instaurer une « collaboration » entre plusieurs parties membres de cette « grande famille » paraît être à premier abord une réelle aventure, puisque chacun, en apportant sa partie, doit recevoir quelque chose en échange. Il ne faut pas négliger le patrimoine des pays occidentaux versus les acquis d'un pays de l'est. C'est pourquoi une approche réaliste et pragmatique dans ce sens se rendrait utile à bien des égards. Ce serait logique qu'on prenne en compte les divers exemples de l'histoire où on a assisté à ce genre de « mutualité » ou, par contre, « des collapsus ». Il est inévitable que la diversité apporte de nombreuses conséquences, par d'autres mots, celles-ci pourraient être positives, enrichissantes, encourageantes. En revanche, un dialogue mal établi, le manque du dialogue ou bien les aléas du multiculturalisme et du plurilinguisme pourraient mener à des divergences, voire à des dissensions

hostiles : « Un homme est tout de même une mosaïque, je suis Flamand occidental, je suis aussi Juif, je suis Flamand, je suis belge, je n'ai pas de double allégeance, j'ai une loyauté composée de dix éléments en fonction du lieu où je me trouve » [3]. C'est pourquoi le chemin d'intégration européenne dans un pays de l'Est doit promouvoir la diversité, l'instauration et la sensibilisation d'un dialogue interculturel, affirmer avec fermeté et assurance l'égalité et l'émancipation des gens. Comme on a énoncé dès le début, l'approche sur l'adhésion européenne de la République de Moldavie peut être analysée dans un double optique: d'un côté, l'influence du multilinguisme et notamment du bilinguisme sur le développement des projets d'intégration et d'immigration massive des citoyens moldaves à l'étranger et leur revalorisation de l'identité, d'un autre côté.

« La première table ronde a révélé la complexité et la multiplicité des concepts, des approches théoriques et des pratiques liées au thème de l'interculturel. Elle a clarifié les termes du débat et a servi de fil conducteur au colloque. Chaque culture au niveau de la communauté, du groupe est une culture plurielle car elle réunit de multiples individus et groupes et reste toujours issue d'une autre culture. Il n'existe pas d'état pré-culturel. De ce point de vue, toutes les cultures du monde sont mixtes. Sur le plan des représentations, cela n'est plus vrai. Certaines cultures se pensent pures, homogènes, intactes tandis que d'autres se voient plurielles, mélangées, métissées. C'est sur ce plan que surgissent les conflits. » [4]

L'intégration européenne de la Moldavie-vue externe. Les stéréotypes des médias du monde

Il est à noter la longue suite d'articles et d'émissions diffusés par l'Audiovisuel et les médias autochtones et au-delà de nos frontières qui traitent le sujet tant controversé de l'intégration européenne de la RM. Par ailleurs, malgré tous les efforts exacerbés des Moldaves de s'intégrer à pleine voix, il y a beaucoup de détails qui tiennent de la stigmatisation d'une nation et des stéréotypes créés envers une communauté des ressortissants. Même si on refuse d'être perçue comme une nation infériorisée, la société moldave peut énoncer une série d'articles affligeants et impitoyables à l'adresse d'un peuple tout entier, tantôt critiques, tantôt informatifs, ce sont des documents qui ont fait leur apparition dans les médias du monde [5]. Citons, par exemple, l'article « Splendeurs et misères de la Moldavie » par Khaldoun Laroui, dans lequel l'auteur présente une Moldavie insolite : « Je suis rentré récemment d'un long périple dans les pays de l'Europe de l'Est et... je n'en suis pas encore revenu ! Voici un petit topo du plus secret, du plus énigmatique et du plus déroutant d'entre eux : la Moldavie. La Moldavie, c'est le Cuba de demain ! Voilà un pays débarrassé du communisme et où, 15 ans après l'euphorie du grand soir de 1991, la désillusion est générale. Première nouvelle : les communistes sont toujours aux manettes » [6]. Par la suite, cette longue lignée de documents [7, 8, 9] sert à nous formuler une conclusion claire visant notre position à l'égard de l'Ouest, ainsi que nos chances et nos défis.

Est-ce que ceci sert d'indicateur d'une éventuelle intégration ratée ? De toute façon, les citoyens de la Moldavie sont beaucoup plus intéressés à l'intégration proprement dite, réelle, palpable, viable, *de facto*, qu'à une simple signature ou accord *de jure*. Mais, ce pays, est-il capable de dépasser tout impédimenta juste pour parvenir au but ? Le temps sera le meilleur argument. « Que veut-on faire de la Moldavie dans vingt ans ? Les bouleversements à l'œuvre servent de révélateurs. Les périodes de crise montrent que les cadres anciens ne fonctionnent plus, tandis que les nouveaux ne sont pas encore en place. Concernant l'avenir, les regards se tournent, avec

envie et anxiété, vers l'Europe. Il est cependant difficile de dire ce que sera alors l'Union Européenne. Les tactiques ne suffisent plus, il faut élaborer une vision d'ensemble, ou à défaut accepter de voguer sans réelle visibilité » [10, p.52].

L'image actuelle de la Moldavie. Perspectives.

Le territoire actuel de la Moldova dissipe peu-à-peu le suspens: maintien d'une Moldavie souveraine ? Retour à la Roumanie ? Intégration à une C.E.I. renouvelée ? Réunification avec la Moldavie roumaine ? Toutes ces options sont possibles, mais il est difficile de prédire avec certitude laquelle l'emportera à moyen et long terme. De toute façon, le succès d'aujourd'hui de la Moldavie sur le chemin européen est indubitable.

Conclusion

La Moldavie, profondément marquée par les événements récents passés en Ukraine, dans le respect du voisinage et le profond sentiment d'humanité et de tolérance, espère que « l'oiseau Phoenix » va renaître des ses cendres et cela va servir en tant que fondement pour un nouvel État démocratique et libre. Que la liberté et la paix soient chez soi dans tout le monde !

Biblio-sitographie:

1. Guicherd Catherine. *Ukraine, Biélorussie et Moldavie: entre l'Union élargie et la Russie*. In : Politique étrangère N°3, 67^e, 2002, pp. 683-696.
2. Edouard Delruel, Rik Torfs. *Rapport final Commission du dialogue interculturel*. p.6 - PDF; via www.dialogueinterculturel.be - visité le 12 février 2014.
3. *Ibidem*, p. 31.
4. *Dialogue interculturel et diversité culturelle – un débat renouvelé*. Synthèse du colloque de lancement de l'Année Européenne du Dialogue Interculturel, France, 2008 – document PDF.
5. Pélissier Nicolas. *Pour une médiaphysique des confins: étude du rôle des médias de masse dans la production de l'incertitude territoriale d'une ex-république de l'URSS : la Moldavie*. In : Quaderni. N. 34, Hiver 1997-98. L'incertitude des territoires. pp.141-158 via www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/quad_0987 - visité le 16 février 2014.
6. Khaldoun Laroui. *Splendeurs et misères de la Moldavie* via Moldavie.fr - Portail francophone de la Moldavie. <http://moldavie.fr/spip.php?article865> - visité le 16 février 2014.
7. Emmanuel Dreyfus. *Moldavie au bord de l'écartèlement identitaire* - publié le 28.07.2009 <http://blog.mondediplo.net/2009-07-28>
8. Zoé Lamazou. *Moldavie-sur-Seine* - publié en août 2005 - <http://www.monde-diplomatique.fr/2010/08/LAMAZOU/19534> - consulté le mois de décembre 2013.
9. Pascale Jouannin. *La République de Moldavie à la croisée des chemins* - publié en 2002.
10. Florent Parmentier. *Moldavie - les atouts de la francophonie*, Paris, 2010, 135 pp.

Copyright©Zinaida VERHOVETCHI